

Note méthodologique rapport

Cette étude a été réalisée dans le cadre du stage de fin d'étude de Lucille Buraud, étudiante en Master 2 de Sciences de la Population et du Développement à l'Université Libre de Bruxelles. Ce stage de recherche visait principalement à la rédaction de ce rapport. Il était encadré par Louise Legein et Aurore Guieu, respectivement conseillère politique Genre et Agriculture et cheffe de l'équipe plaidoyer.

Nous avons fait le choix de travailler uniquement sur la Wallonie pour deux raisons. En Belgique, l'agriculture est une compétence régionale. La Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Région wallonne prennent des décisions distinctes concernant ce secteur. De plus, l'agriculture en Wallonie et en Flandres n'est pas la même, les types de production étant différentes. Les réalités des agriculteur.rices diffèrent donc également.

Cette étude résulte d'une part d'une revue approfondie de la littérature existante sur le sujet ; articles scientifiques, littérature grise, témoignages, études, mémoires, publications par les syndicats agricoles et d'autre part, des données existantes sur le sujet. Nous avons rassemblé l'ensemble de ces données, principalement issues de Statbel et d'Eurostat. Comme précisé précédemment, les données issues du recensement agricole de Statbel en 2020, concernant les agricultrices et les autres catégories genrées, sont limitées. La ventilation des données par genre doit être approfondie afin que l'on puisse comprendre plus précisément les inégalités, discriminations et injustices que subissent les femmes et les autres catégories genrées dans le monde agricole wallon.

Nous nous sommes également basées sur des témoignages que nous avons récoltés dans le cadre de l'élaboration de ce rapport. Nous avons organisé un focus groupe à Namur avec trois agricultrices, interviewé une agricultrice dans la province du Luxembourg et la co-présidente de l'association "RainGaum" travaillant dans une ferme coopérative.

Nous avons également participé à une journée de rencontre en non-mixité avec une quinzaine de femmes liées au monde agricole dans le cadre du Festival AlimentTerre, un festival cinématographique abordant les enjeux de l'alimentation et de l'agriculture en Wallonie.

Les discours, ressentis et expériences, diffèrent selon le capital économique, social et culturel des agricultrices, ainsi que le type d'exploitation dans laquelle elles travaillent. Ainsi, les témoignages présents dans le rapport proviennent d'un petit échantillon de femmes et ne sont donc pas représentatifs des réalités de l'ensemble des agricultrices wallonnes.

Nous avons largement utilisé les travaux du projet européen SWIFT, Supporting Women-led innovation in Farming and rural Territories dont l'objectif est d'assurer une transition pour que les zones rurales en Europe soient inclusives et durables, notamment à travers le déploiement d'innovations menées par des femmes et la promotion de l'égalité de sexe dans ces zones en intégrant une perspective intersectionnelle, féministe et fondée sur les droits de l'homme. Les données ont été utilisées en majeure partie pour expliquer l'impact des politiques agricoles de l'Union Européenne sur les inégalités de genre en agriculture dans les pays européens.

Les travaux d'Agroecology in Action, qu'Oxfam-BE a co-écrits, nous ont également servi d'une part, pour établir certaines recommandations politiques et d'autre part pour comprendre le lien entre égalité de genre et agroécologie. Par ailleurs, les agricultrices interrogées dans le cadre de ce rapport font partie des organismes membres d'AiA.

Nous remercions Tam Blondiau, Astrid Ayrat et Agathe DeMathieu pour leurs travaux. Nous nous sommes largement basées sur leurs mémoires pour comprendre les réalités et expériences vécues par les agricultrices wallonnes et, dans le cas du mémoire d'Agathe DeMathieu, françaises. Plusieurs résultats du rapport sont tirés de leurs analyses.